

Le trésor de Bernissart ?

■ On fore actuellement dans le sous-sol de la commune afin de trouver la trace de dinosaures

BERNISSART ▽ Bernissart, petite commune nichée à la frontière franco-belge entre Tournai et Mons, ne défraye pas souvent la chronique, sauf chez les paléontologues. En 1878, un mineur du coin découvrait par hasard des ossements de dinosaures à 322 mètres de fond, dans un puits naturel rempli d'argile. On y retira 29 squelettes d'iguanodons vieux de 125 millions d'années et parfaitement conservés. Malheureusement, un violent tremblement de terre en Allemagne causa l'inondation de la mine et la recherche fut alors impossible. A tout jamais, pensait-on.

Tous les squelettes presque com-

plets de ces iguanodons, dont la taille varie entre 6 et 7 mètres, furent extraits du fond de la mine au prix de mille efforts. Réunis sous la forme de 600 blocs représentant un poids total de 130 tonnes, ils furent transférés à l'Institut royal des sciences naturelles de Bruxelles. Récemment, un iguanodon est revenu dans le musée de Bernissart, à plus grande joie de la population locale qui célébra avec enthousiasme cet événement.

Grâce à la volonté du docteur Pierre Capront, paléontologue amateur qui a créé une association visant à mettre en valeur la richesse de Bernissart, des fonds ont été récoltés pour effectuer, dans un premier temps, des forages dans le lieu-dit *Cran des iguanodons*.

Quatre forages

Quatre forages sont actuellement réalisés à cet endroit, entre 150 mètres et 360 mètres. Les trois premiers permettront de prélever des

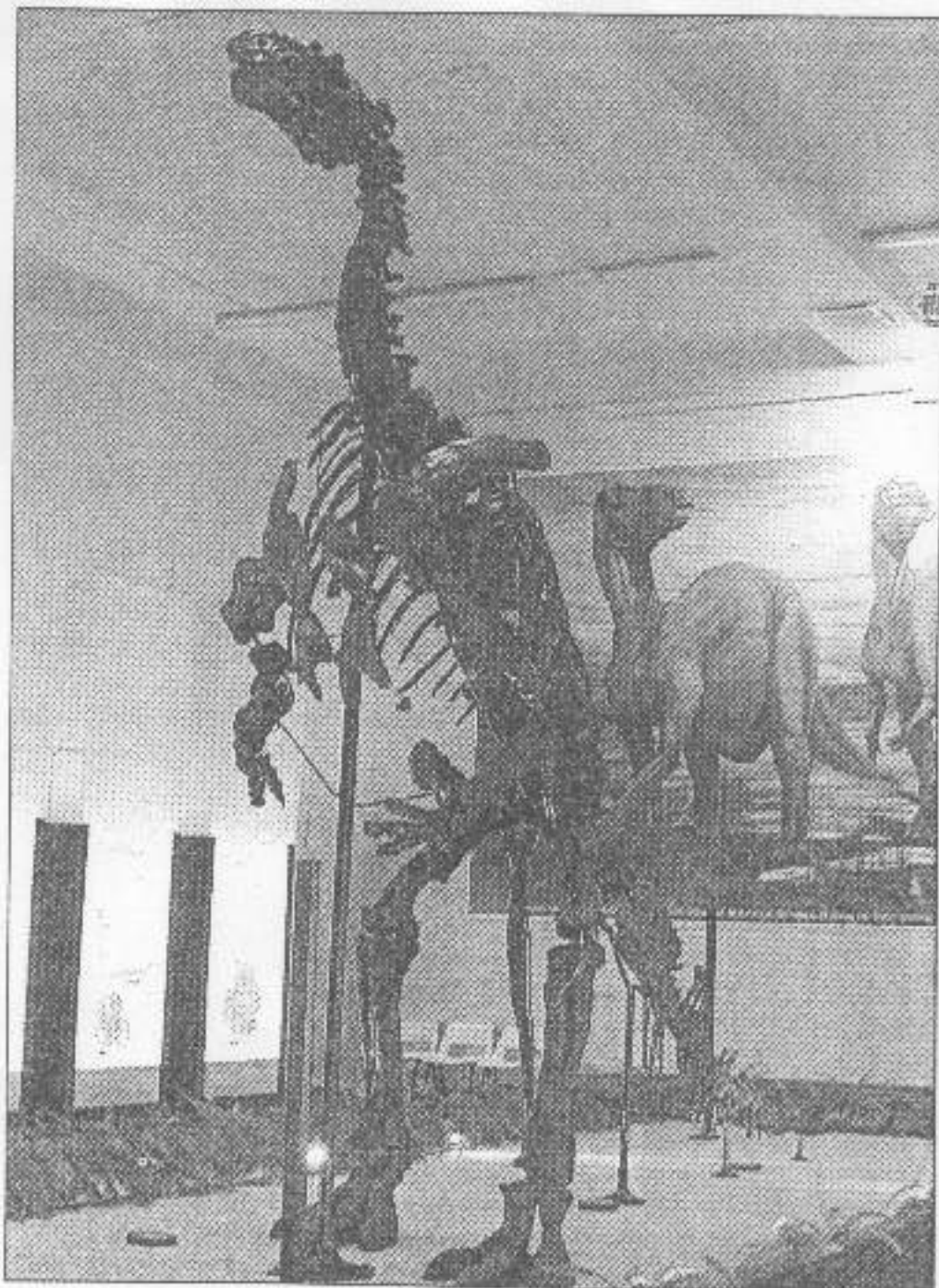
carottes qui serviront à analyser la microflore et la microfaune de l'époque. Le quatrième sera utilisé pour réaliser une étude sismique du sous-sol et éventuellement détecter la présence d'iguanodons.

Si ces forages, réalisés sous la direction de Jean-Pierre Tsibangu, professeur des Mines à la faculté polytechnique de Mons, donnent un résultat positif, on entrera alors dans une seconde phase qui consistera à creuser dans l'argile pour mettre le trésor au jour.

Ces forages sont réalisés grâce aux interventions financières de la Région wallonne, de la commune de Bernissart et de l'état fédéral. Au total, 500.000 euros ont été débloqués pour cette recherche.

Car il s'agirait bien d'un trésor pour Bernissart ! En effet, Pierre Capront a pour objectif final d'installer dans la petite commune frontalière un centre européen de paléontologie.

Christophe Lison



Suite à ces forages, les paléontologues espèrent retrouver la trace de squelettes d'iguanodons, comme en 1878... (DECHLAGE)